

Université du Québec à Montréal  
**Département de science politique**  
Session Hiver 2015

<p><b>POL 8101-40</b> <b>THÉORIES DU POLITIQUE</b></p>
--

**Enseignante : Sylvie Goupil**  
**Local : A 3765**  
**Courriel : [goupil.sylvie@uqam.ca](mailto:goupil.sylvie@uqam.ca)**

---

### **Descriptif**

Ce séminaire sera consacré à une présentation des courants théoriques actuels dans le domaine de l'analyse politique. Ceux-ci seront soumis à un examen critique, notamment sur plans ontologique, épistémologique et normatif. Dans le but de préparer à la production du mémoire, on montrera également le rôle de la théorie dans la définition d'un objet d'étude, dans la conceptualisation et dans la structuration et la problématique. Pourront être analysés à la fois les productions théoriques majeures et les travaux de recherche comportant une dimension théorique significative.

---

### **Entre le normatif et l'explicatif : Théorie et critique**

#### **Thématique du séminaire**

Le séminaire portera plus spécifiquement sur la dimension critique à l'intérieur de la théorie. Après avoir effectué un rappel sur le rôle de la théorie dans le cadre de la préparation du projet de mémoire et dans la conceptualisation et dans la structuration et la problématique d'un travail de recherche, il s'agira d'examiner de quelle façon l'insertion des présupposés critique et normatif dans la théorie peut interférer avec les visées d'une discipline à vocation scientifique.

Plus spécifiquement, c'est le courant des théoriciens critiques de l'École de Francfort qui sera abordé parce que le projet qu'ils assument est un projet théorique majeur, imprégné d'une volonté critique et émancipatoire qui a une incidence directe sur la compréhension du politique, en se voulant une théorie qui est en soi, une « théorie politique » et non seulement une « théorie du politique ».

La Théorie critique de l'École de Francfort s'est élaborée sur trois générations et a connu de nombreux développements, depuis la présentation du projet initial par Horkheimer qui voulait rétablir le lien entre la théorie et la pratique, projet critiqué et réinterprété successivement par Habermas sur la base d'une reconstruction du matérialisme historique et par Honneth qui propose une théorie de la reconnaissance.

La présentation des éléments marquants de ce projet critique chez les auteurs précités vise, non seulement à mieux connaître le contenu de leurs propositions en ce qui a trait à diverses thématiques à caractère politique : - par exemple rapport État/société, théorie/pratique, droit et démocratie délibérative, identité et reconnaissance - mais aussi à susciter la réflexion sur l'impact d'une théorie qui se déploie sur les trois plans : ontologique, épistémologique et normatif et montrer de quelle façon ces présupposés viennent interférer sur l'aspect explicatif. Au-delà des auteurs et de leurs propos sur le politique, il s'agit de prendre acte que le lien entre le normatif et l'explicatif en science politique peut difficilement être escamoté et que cela est susceptible d'influencer grandement l'orientation du projet de recherche élaboré dans le mémoire de maîtrise.